

# Les grandes écoles de pensée

Se référer à des écoles de pensée implique de regrouper, selon des choix personnels plus ou moins arbitraires, des auteurs autonomes et même parfois plus ou moins opposés entre eux. Aussi, le danger consiste à donner une vision extrêmement réductrice de leurs travaux. Notre but est de nous limiter à tracer à grands traits un portrait des groupes et des auteurs sous une forme qu'il conviendrait mieux d'associer à la caricature qu'à la photographie.



Ceci étant posé, nous vous proposons un tableau de la psychanalyse tel qu'il se profile actuellement pour vous aider à vous y retrouver au travers des différents groupes, des langages variés et des différentes idées. Il est primordial, pour travailler avec rigueur, de pouvoir situer un texte tant dans son contexte spatio-temporel que dans son cadre théorique de référence. Citer ou opposer des textes ou des auteurs sans tenir compte de ces paramètres provoque souvent les pires aberrations. Combien de fois voyons nous des gens confondre une œuvre de jeunesse d'un auteur avec sa vision plus définitive sur ce même sujet.

Il est nécessaire de réaliser que la psychanalyse moderne n'est pas un bloc monolithique mais est constituée de diverses tendances mettant l'accent sur un aspect ou un autre. Même si la référence historique sera parfois inévitable, il n'est pas dans notre intention de faire ici une histoire de la psychanalyse. Pas plus d'ailleurs que de résumer les œuvres des différents auteurs. Nous nous "contenterons" d'indiquer comment ces auteurs se situent par rapport à la problématique qu'ils abordent et quels sont les grands axes de leurs travaux.

Il est important de noter que nous nous limiterons aux auteurs qui relèvent du champ de la psychanalyse dite "freudienne", dans un sens large. Nous excluons les travaux de Alfred Adler et de ses disciples (la psychologie individuelle), ceux de C.G. Jung (la psychologie des profondeurs), et ceux d'autres dissidents notoires (O. Rank, W. Reich,...). Tous ces auteurs, malgré une certaine parenté avec la psychanalyse ont développé soit une conception de l'inconscient ou de la théorie des pulsions suffisamment différente de celle généralement admise en psychanalyse, soit une technique contrevenant aux principes de base, pour que nous considérions que leurs travaux se situent hors du champ de celle-ci. C'est d'ailleurs dans le but de préserver une certaine homogénéité au mouvement analytique qu'un comité secret avait été formé.

Nous proposons une vision fonctionnant un peu comme les petites poupées russes. Nous identifierons d'abord quatre grandes écoles, avec tout l'arbitraire que cela comporte, correspondant aux régions les plus impliquées historiquement en psychanalyse: l'Angleterre, la

France, les États-Unis et l'Amérique du sud. À l'intérieur de chacun de ces regroupements, nous distinguerons des sous-groupes, nous ramenant par la suite à des individus.

Les écoles britanniques qui dans l'ensemble mettent l'accent sur la clinique, la relation d'objet et le fantasme,

- Le groupe kleinien
- Les néo-kleiniens
- Les théories de la relation d'objet
- La Hampstead Clinic de Londres

Les écoles françaises s'intéressant surtout à l'étude des textes de Freud et la métapsychologie,

- La Société Psychanalytique de Paris (S.P.P.)
- L'Association Psychanalytique de France (A.P.F.)
- Le mouvement lacanien
- Le IV<sup>e</sup> Groupe: L'Organisation Psychanalytique de Langue Française (O.P.L.F.)

Les écoles américaines qui portent leur intérêt sur l'adaptation, le Moi et ses rapports à la réalité.

- La Psychologie du Moi
- Le groupe de New-York
- Le groupe de Chicago
- Les écoles interpersonnelles
  - Les culturalistes
  - Les interpersonnalistes
  - La Psychologie du Soi
  - Les Intersubjectivistes
- La Division 39

Les écoles sud-américaines qui proposent dans l'ensemble une psychanalyse engagée issue des courants post-freudiens.

- Les groupes brésiliens
- Les groupes argentins